

EN CROISIERE, DE MOSCOU A SAINT-PETERSBOURG

Sollicités sur la destination du voyage annuel, les Amopaliens des Hauts-de-Seine avaient préféré à un circuit en Tyrol et Bavière la croisière de Moscou à Saint-Pétersbourg.

Aussi, ce 5 mai 2015, trente-deux participants se retrouvaient-ils, de très bon matin, dans le hall du terminal 1 à Roissy-Charles de Gaulle pour attendre le départ d'un Airbus de la Lufthansa... retardé, hélas, d'une heure trente. Cela laissait au moins le temps aux nouveaux inscrits de faire connaissance avec les anciens venus nombreux. Le temps aussi pour Jean-Marie Aurières de faire une spectaculaire chute dans un escalier mécanique, premier incident du parcours, pris en charge par le service sanitaire de l'aéroport, mais heureusement sans suite sérieuse durant le séjour.

Mardi 5 mai : VOYAGE et INSTALLATION

Après un voyage en deux temps, avec escale à Francfort - première occasion de constater la rigidité des services de contrôle allemands - nous avons atterri sans encombre, en fin d'après midi, à **MOSCOU** où nous attendait le sourire de Katia, notre guide pour toute la croisière. Heureuse surprise, les différents contrôles à l'arrivée (passeports, sécurité, douane) ainsi que les opérations de change ne nous ont pas retenus plus que nécessaire et, sans difficulté, nous avons récupéré nos bagages rapidement chargés dans le car qui devait nous conduire, sur le Canal de Moscou, à l'embarcadere fluvial.



Premier contact avec la circulation routière moscovite, dense et parfois fantaisiste, tandis que Katia donnait les premières informations pratiques devant faciliter l'embarquement du groupe.



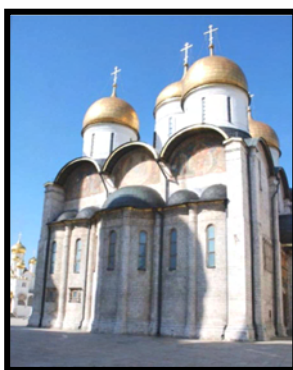
Arrivée, enfin, devant le **RUSS**, nom du bateau sur lequel douze jours durant nous allions naviguer. Après un ultime contrôle, le pied à peine posé à bord, des musiciens en costume folklorique nous ont accueillis tandis qu'une charmante hôtesse nous présentait le sel et le pain, traditionnelle cérémonie de bienvenue, avant que nous soient attribuées nos cabines, de superficie restreinte certes mais fonctionnelles. Nous pouvions enfin souffler un peu avant de rejoindre la salle-à-manger où le dîner nous attendait. Nous lui fîmes honneur et apprécîâmes la possibilité, après une rapide installation, d'aller bénéficier d'un sommeil réparateur

Mercredi 6 mai : À MOSCOU

Le programme de la journée - que nous recevrons désormais chaque soir - nous invitait, sous la conduite d'un guide local, Micha, à visiter le kremlin, la citadelle qui, dans chaque ville ici, concentre les institutions locales. Ancienne résidence officielle des tsars, **le Kremlin de Moscou**, cœur de la civilisation russe, est aujourd'hui résidence officielle du Président de la fédération de Russie

A l'intérieur de son mur édifices essentiellement regroupés

Nous avons ainsi pu de Russie, dite de la Dormition, dans laquelle était célébré le la promenade, nous avons admiré religieux tels les cathédrales de Michel, de l'Annonciation, ... ou l'Arsenal, le palais des Congrès, étaient les photographes devant le profilent le gigantesque canon et



d'enceinte se trouvent de nombreux autour de la place des Cathédrales.

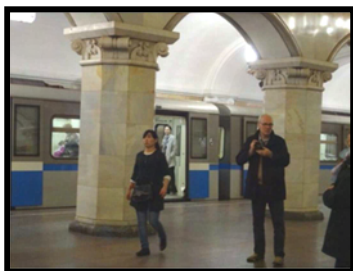
visiter la plus importante cathédrale première à être construite en pierre, et couronnement des tsars. Puis, au fil de d'autres édifices, qu'ils soient l'Assomption, de l'Archange Saint-civils comme le palais à Facettes, celui des Armures,... Nombreux clocher d'Yvan le Grand où se la cloche du tsar.

Mais la préparation des fêtes de la Victoire, anniversaire du 9 mai 1945, s'annonçait et la Place Rouge, encombrée de véhicules militaires et parcourue de troupes en uniforme, était interdite à la circulation ! Il nous fallut renoncer à approcher le Mausolée de Lénine ou la flamboyante basilique Saint-Basile-le-Bienheureux.

Il nous restait à déjeuner en ville, dans un restaurant au nom inattendu ici de *Hard Rock Café* !

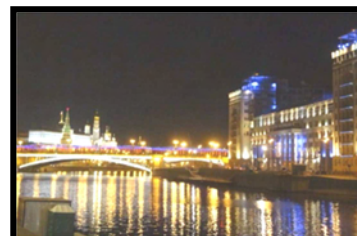
L'après-midi, libre, a permis à certains de choisir une excursion optionnelle : **la Galerie Trétiakov** qui présente une superbe collection d'art russe et une très belle exposition d'icônes.

Mais chacun put également se promener à son gré dans les rues moscovites, parcourir les riches galeries marchandes à l'architecture intéressante du Goum, visiter un musée ou découvrir l'existence de "gratte-ciel" construits dans les années quarante.



Après le retour à bord et le dîner, une autre excursion

exceptionnelle était proposée, **Moscou la nuit**, qui emporta de nombreux suffrages. A commencer par le métro, que Staline avait voulu somptueux et dont le luxe laisse perplexe mais qui constitue un intéressant réseau pour explorer, à faible coût, les divers quartiers de la capitale. Un guide local nous en fit découvrir les stations les plus prestigieuses, véritables salles de musée souterrain, ainsi que les escaliers mécaniques étonnants par l'inclinaison de la pente et par leur profondeur...



Le déplacement en autocar dans la nuit permit de faire de jolies photos avec le reflet des lumières dans la Moscova. Il se termina au bord d'un lac romantique où jadis, sous les murs du Couvent Novodievitchi, évoluaient, des cygnes.

Jeudi 7 mai : TOUJOURS À MOSCOU

La matinée commença par un tour de ville, en autocar, avec toujours les mêmes difficultés de circulation. Nous avons retrouvé Micha qui, dans un français parfait apporta de nombreuses explications, répondant avec pertinence aux questions posées. Il mit ainsi en lumière les difficultés rencontrées par les Russes dans l'évolution de leur situation, sous des régimes différents dont les étapes sont clairement marquées. Comment chacun des nouveaux pays de l'ex-Union soviétique - la Russie, en particulier - privé des apports économiques des différentes régions qui naguère, composaient ce vaste ensemble pouvait-il se réorganiser ? Comment ont alors réagi les populations ?

Dans ce contexte, l'appréciation de l'œuvre du président Poutine semble, pour les Russes, positive au regard de certaines

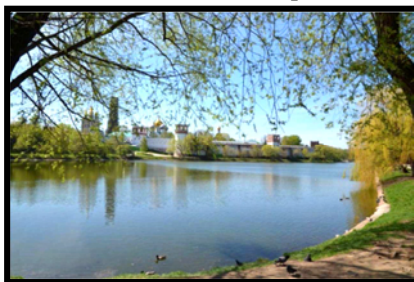
D'autres questions ont l'enseignement, le travail, les le logement...

Eclairage intéressant qui a fait

Arrêt, enfin, au *Jeunes Filles*", ancien bastion murailles de briques. Dans son

ges célèbres sont enterrés (Tchekhov, Gogol, Prokofiev, mais aussi Khrouchtchev et Molotov,...) Seule se visite, en son sein, la Collégiale Notre-Dame de Smolensk, lieu de culte fréquenté.

Retour à bord pour le déjeuner;



améliorations apportées...

été abordées sur la vie sociale, salaires, les retraites, la santé,

oublier les encombrements !

Couvent Novodiévitchi, "des de défense entouré de solides cimetières plusieurs personna-

Dans l'après-midi, après un cocktail de bienvenue et tandis que se présentait aux passagers, commandant en tête, l'équipage du RUSS, notre hôtel flottant quitta son port d'attache pour s'avancer, par le Canal qui va de la Moscova à la Volga, en direction d'**OUGLITCH** notre prochaine escale.

En attendant, ordre était donné de se préparer pour un exercice d'alarme. Le temps de rechercher dans la cabine les gilets de sauvetage, d'en vérifier le fonctionnement, de s'en équiper et de sortir dans la coursive en attente des instructions, l'alerte était terminée, Mais pas les photos, ni les rires! Bon souvenir.

La vie à bord s'organisait.

Vendredi 8 mai : OUGLITCH

Première nuit de navigation. Au petit déjeuner les questions fusent : Bien dormi ? Et les bruits de moteur ? Le passage des écluses vous a-t-il réveillé ? Il semble finalement que cela se soit bien passé pour tous. Mais nous ne sommes pas arrivés : partis hier à 17h30 nous ne serons à Ouglitch que vers 16h30. Presque 24 heures de navigation ! Il va falloir s'occuper.



Au soleil, commodément installés sur le pont supérieur, les passagers regardent le long défilé des côtes déjà verdoyantes et les forêts de bouleaux. Calme et détente. A l'arrière, le bateau laisse un sillage régulier. Tout est calme. Mais déjà des activités sont prévues que les informations, relayées en plusieurs langues:: anglais, portugais, italien et chinois, annoncent. En français, est programmée une conférence avec Galina sur l'orthodoxie russe, que suivra le premier cours de danses russes. Toute une organisation qui doit tenir compte des nationalités différentes et des lieux disponibles se met en place, les membres de chaque groupe pouvant ainsi fixer le programme de leur choix.

Pour nous, en début d'après-midi le premier cours de langue russe regroupera les volontaires autour de Katia.

A l'arrivée à **OUGLITCH**, débarquement. Tous les groupes descendent à terre pour une visite à pied du territoire du **Kremlin d'OUGLITCH**.

Tout ici rappelle le destin tragique de Dimitri, dernier fils d'Yvan le Terrible décédé accidentellement... ou plutôt l'enceinte du kremlin, le palais où transformé en musée et une spécialement dédiée : l'Eglise de Versé. Témoin elle aussi d'un Cathédrale de la Transfiguration plus importante. Nous y avons désormais habituel : iconostase et par la très agréable production de sionnels interprétant un cantique *Bateliers de la Volga*. Des applaudissements nourris saluèrent ces voix extraordinaires d'où ressortait le timbre de la basse.



Il y eut aussi quelques années est église lui est plus Saint-Dimitri-sur-le-Sang-important massacre, la du Sauveur, voisine, est retrouvé le riche décor icones. La visite se termina quatre chanteurs profet et le chant classique des

A la sortie, sur les marches de la cathédrale s'ouvrit une mémorable séance de photographies autour de notre guide métamorphosée en princesse slave.

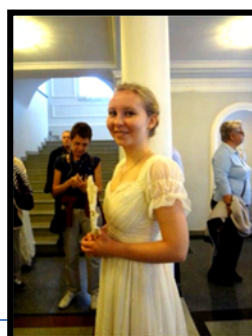
Retour enfin sur le bateau pour un nouvel appareillage, à 20 h 00, puis dîner.

C'est l'occasion de souligner que, dans un cadre soigné où les tables, de six convives au plus, nous attendent, les amopaliens ont été regroupés. La qualité de la nourriture que la responsable de la cuisine, Elena, s'évertue à varier est excellente et les menus qui, bien entendu, s'inspirent de la cuisine russe offrent des possibilités de choix. Quant au personnel de service dont les tenus vestimentaires typiques et colorées changent elles aussi chaque jour, il est jeune, souriant et sympathique bien que non francophone. La nécessité de conserver, tout au long de la croisière, la même place à table peut apparaître comme une contrainte, mais tant d'autres occasions de se retrouver sont offertes....



Samedi 9 mai : A YAROSLAVL, FÊTE DE LA VICTOIRE

Avec le décalage horaire et de la victoire que nous fêtons en le 9 mai 1945. Les manifestations anniversaire ont largement mobilisé enfant, mais elles ont quelque peu ville de **YAROSLAVL**, sur la ce matin. Il fallut donc prévoir, à



les délais de transmission, la nouvelle France le 8 mai n'arriva à Moscou que qui ont marqué, en Russie, ce 70^{ème} une population enthousiaste et bon perturbé, pour nous, le tour prévu de la haute Volga, où le RUSS avait accosté travers cette cité riche d'histoire, un

déplacement pedestre qui nous conduisit de l'église Saint Nicolas le Thaumaturge, imprégnée d'inspiration byzantine, à l'ancienne **Maison du Gouverneur**. La visite de cette dernière sous la conduite de la "*fille du Gouverneur*" en élégante toilette blanche s'acheva par un concert de musique classique joué par un ensemble (cordes et piano) accompagné de danses de cour.



Le temps libre qui nous était proposé ensuite permit au groupe de se dissocier, les uns se mêlant à la population locale qui assistait aux manifestations patriotiques, les autres se dirigeant au long du fleuve vers le monastère de la Transfiguration du Sauveur puis vers un joli point de vue sur le confluent de la Volga et du Kotorosl.

Mais il fallait regagner le bord : nouvel appareillage, pour GORITSY cette fois, en traversant l'imposante retenue de Rybinsk (4500 km² de superficie) avant d'emprunter le **canal de la Volga à la Baltique**. Presque vingt-trois heures de navigation, occupées jusqu'au soir par la première conférence sur l'histoire de la Russie, un cours de langue russe, une dégustation du thé à la Russe et, après dîner, un concert folklorique de musique et chants donné par l'ensemble du bord.



Sur le pont, au soleil, confortablement installé, on pouvait également voir défiler les rives du canal déjà vertes, et boisées, où apparaissaient parfois des villages et les bulbes des églises, ainsi qu'un monument symbolique : la statue de Mère Volga. Attraction supplémentaire : le passage des écluses, exercice magistral dans lequel le bateau, long de 129 mètres et large de 16,70 mètres frôle les parois, parfois même à les toucher. On peut alors noter la maîtrise de l'équipage, particulièrement mobilisé à chacun de ces nombreux passages.

Dimanche 10 mai : GORITSY.

Le matin, après un petit-déjeuner plus tardif qu'à l'habitude, une réunion d'information était prévue pour préciser l'organisation des dernières journées à Saint-Petersbourg et présenter les animations optionnelles. Ce réactivité des responsables de acceptèrent aimablement de Peterhof, résidence d'été des l'intérieur du palais, à quoi



Mais on nous groupes auraient à présenter, une petite production qu'ils devraient s'y préparer !

fut l'occasion d'apprécier la la croisière qui, à notre demande modifier, vendredi, la matinée à tsars, en y incluant la visite de nous tenions..

De **GORITSY** où nous sommes arrivés en fin de matinée. un autocar nous a conduits par une route fort pittoresque vers Kirillov, pour une visite du **monastère de Saint Cyrille du Lac Blanc**, lieu de pèlerinage. Cernée de fortifications imposantes regroupant ses onze églises, cette ancienne place forte - qui fut aussi lieu d'exil - a été transformée en musée. On peut y admirer une riche collection d'icônes, ainsi que de fins travaux en dentelles originaires de Vologda. Bordé de datchas, le lac Blanc aux eaux parfois tumultueuses vient en lécher les murailles.



Après le repas à bord, appareillage à 14h30 en direction du lac Onega et de l'Ile de Kiji que nous atteindrons demain vers 17 heures. Au passage, à l'entrée dans le lac Blanc se dressent les ruines de l'église de Krochino.

En attendant et pour meubler l'après-midi nous furent proposées successivement la deuxième conférence sur l'histoire de la Russie, une dégustation de vodka accompagnée de "zakouskis" (en option) et une leçon de danses russes, un concert de piano devant clôturer la soirée. Il convient, en passant de noter la qualité des animations conduites avec gentillesse et compétence par le personnel d'encadrement habituel.

J'allais omettre de dire que l'on réfléchissait aussi à la performance artistique à présenter !...

Lundi 11 mai : KIJ

Toujours en navigation.

Au petit déjeuner, on pouvait entendre quelques timides "*dobroye outra*" (Bonjour) ou "*priyatnava apetita*" (bon appétit)... preuves de notre progression dans la connaissance de la langue locale ! Puis se sont succédé un exercice de peinture sur "*matriochka*", le dernier cours de danse et la troisième conférence sur l'histoire de la Russie.



Le déjeuner a été suivi de la visite, par groupe, de la passerelle où le Commandant a commenté les différents postes et répondu volontiers - par le truchement de Katia, interprète - aux questions pertinentes qui lui furent posées. La photographie, officielle, immortalisa cet instant.

Suivirent enfin l'apprentissage de chansons russes et l'initiation au pliage de serviettes.

Nous arrivâmes enfin, après vingt-sept heures de navigation, à **KIJ**, petite île de Carélie dans le nord du lac Onéga, classée patrimoine de l'humanité par l'UNESCO.

Musée en plein air, ce qui est aujourd'hui une réserve d'état est, en fait, un ensemble de constructions en bois, toutes originaires de cette région et dont le point central est la cathédrale de la Transfiguration qui, depuis le début du XVIII^{ème} siècle, dresse vers le ciel ses vingt-deux bulbes, mais se trouve, quelques années, en

Il est peut-être pas offert aujourd'hui, de ces constructions dans le calme et la promenade dans la à vent, chapelles, isbas visiter une remarquable de la grande maison, et



actuellement et pour encore cours de réhabilitation. A ses l'Intercession, église d'hiver. à regretter que le ciel gris n'ait une meilleure mise en valeur mais l'enchantement persiste, sérénité. Au long d'une belle nature, au milieu des moulins et granges, nous avons pu collection d'icônes, l'intérieur le sauna.

L'ensemble fait vraiment grande impression. A 400 km du Cercle polaire, c'est le point le plus septentrional de notre voyage dont il représente un des temps forts et ce n'est pas sans quelque nostalgie que nous avons rejoint le bateau qui, à 20 heures, appareilla pour MANDROGA.

Dans un cadre modifié, des personnages bizarres circulaient alors dans les coursives: des pirates s'étaient emparés du bateau ! Nous étions priés de nous mettre à l'unisson et il fallut verser une rançon pour pénétrer dans la salle à manger enguirlandée de filets de pêche... Souci louable de développer la convivialité entre les groupes et le personnel, au-delà du barrage des langues.

C'était également la date retenue pour fêter l'ensemble des anniversaires passés ou à venir durant la croisière. Philippe et Huguette Joffre, tous deux nés un 13 mai, et Valérie Morillo, du 14 mai, reçurent avec les félicitations des amis de gros gâteaux... heureusement à partager.

Et cette sympathique soirée s'acheva par une présentation de chansons cosaques.

Mardi 12 mai : MANDROGA

Ce matin là, la navigation se poursuivant en direction de Saint-Petersbourg - toujours des écluses - le RUSS fit escale entre les lacs Onega et Ladoga, à **MANDROGA** village artificiel récent, à vocation purement touristique ce qui lui vaut, parfois, le surnom de "*RUSS LAND*".



Au bord du Svir ont été reconstruites, sur un site ancien dévasté par les nazis lors de la guerre, quelques maisonnettes modernes et même un magasin qui permit à certains de compléter leur collection de souvenirs de voyage tandis que nos amis Phan en profitaient pour faire une promenade en calèche.

Le déjeuner, pittoresque, servi sous une vaste tente permit d'ajouter à l'ordinaire apporté du bateau, des "*chachlik*", brochettes à la Russe et spécialité caucasienne.

De retour à bord, c'était l'appareillage pour l'ultime partie de notre croisière, sur le lac Ladoga, le plus vaste des lacs européens..

L'après-midi fut meublé par une intéressante table ronde au cours de laquelle Galina, après avoir achevé de brosser l'histoire de la Russie tzariste, accepta de répondre aux questions d'actualité.

Comment se situe la Russie aujourd'hui ? Il ne saurait être question de résumer ici, même brièvement, les échanges nourris mais les passagers furent certainement surpris de la liberté de parole, contrôlée tout de même, de la conférencière. Assurément, le climat général a évolué, depuis la dislocation de l'Union soviétique et il apparaît que certaines images, certains préjugés doivent être au moins partiellement révisés. Quant à Vladimir Poutine dont le portrait illustre maints objets proposés en particulier aux touristes il semble bien installé dans son fauteuil présidentiel.



Temps et espace ont été ensuite judicieusement répartis pour permettre aux différents groupes de réviser, dans les locaux disponibles, leur participation à la **"Soirée des talents des passagers"**. Répétition générale, donc, sur l'ensemble du bateau.

Il ne restait plus ensuite qu'à s'habiller pour le traditionnel dîner du Commandant, solennellement ouvert par un discours chaudement applaudi avant que, en table, le maître du bord accompagné de son épouse ait pu saluer ses invités.

Point journée, ce furent groupes intro-repris dans les l'assistance.

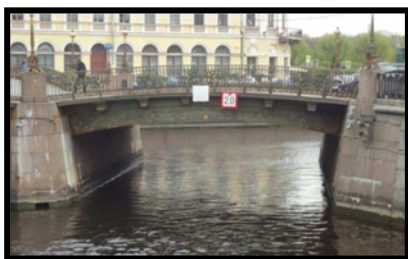


final de cette chaude les productions des duites par un petit texte différentes langues de

Nous nous étions arrêtés, quant à nous, à l'idée d'un bref pot-pourri de quelques chansons représentatives de notre pays. Et au regard d'autres présentations, il semble que nous nous en soyons assez bien tirés, à entendre la salle reprendre en chœur *"Sur le pont d'Avignon ?"* ou les célèbres *"Champs-Élysées"* après avoir retrouvé *"Le temps du muguet"*. Plus d'un, rajeuni, a pu ainsi se retrouver à l'époque des *"jolies colonies de vacances"*.

Mais quelques très belles prestations vocales de représentants des autres groupes ont mérité aussi nos applaudissements.

Mercredi 13 mai A SAINT-PÉTERSBOURG



nord".

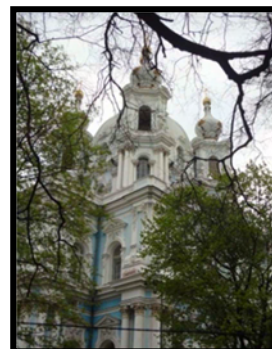
De bonne heure, nous avons débuté la visite par un tour en autocar.

La circulation, bien sûr, était dense et notre guide a identifié pour nous, dans ce premier temps, des monuments, des palais, des jardins, des églises, la Forteresse Pierre et Paul que nous avons en partie visitée, le Château Michel, la flèche dorée de l'Amirauté, le théâtre Bolchoï, des lieux célèbres aussi : la Place du Palais, le Café Pouchkine, le Café Singer et, bien entendu, la Perspective Nevsky - avenue longue de 4,5 kilomètres sur une largeur de 35 mètres - qui garde les traces des héros de Dostoïevski et de Gogol. Cette énumération, trop brève, fait certes un peu tourner la tête mais ce sont autant de points de repère qui permettront de retrouver les lieux à visiter.

A l'occasion du repas de midi, servi plus tard car la matinée avait été chargée, Jean-Claude et Danielle eurent la très agréable surprise de recevoir du groupe, des souvenirs qui leur rappelleront cette très agréable croisière.

Et l'après-midi, en temps libre, les amopaliens qui à partir de la perspective Nevsky se croisaient dans la ville, carte et plan du métro en main, semblent avoir été plus particulièrement intéressés par les cathédrales Notre-Dame-de-Kazan et Saint-Isaac, l'église du Sauveur-sur-le-Sang-Versé, le Musée Pouchkine, les espaces verts et la statue du Cavalier de Bronze.

Journée un peu fatigante, sans doute, mais très intéressante.
Il reste encore bien des choses à voir !



Jeudi 14 mai : TOUJOURS À SAINT-PÉTERSBOURG

Deux activités étaient prévues aujourd'hui et la première, le matin, étaient fort attendue. Lors de notre promenade hier Palais d'hiver dont la l'Impératrice Elisabeth jusqu'en 1917, la résidence

Nous allions parcourir, de cette vaste construction musées les plus célèbres **l'Ermitage**.



nous avons aperçu, de loin, le construction fut commandée par fille de Pierre le Grand et qui fut, du dernier tsar de Russie.

A lui seul, il justifie le voyage à Saint-Petersbourg, ce que semblait confirmer, ce matin, le nombre impressionnant des visiteurs internationaux rencontrés.

Nous avons pu ainsi admirer le décor fastueux des salles d'apparat du palais d'hiver et parcourir de nombreuses salles de cet ensemble architectural où est exposée une partie des trois millions d'œuvres ici regroupées. Mais il faudrait plusieurs journées pour en appréhender l'ensemble.



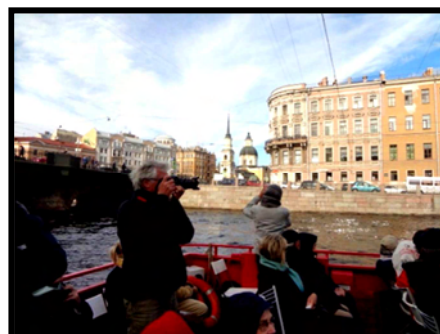
N'ayons nul regret : les organisateurs du voyage ne pouvaient faire mieux. Tout au plus auront-ils sans doute, après ce premier aperçu, donné à l'amateur d'art le désir d'y revenir, calmement.

Décrire cette visite est inutile, ce ne serait qu'un catalogue lacunaire et lassant. Rappelons plutôt que c'est l'Impératrice Catherine II qui, regroupa dans son palais, à partir de 1754, de nombreuses toiles des maîtres Hollandais et Flamands. Elle est ainsi à l'origine de cette prestigieuse collection qu'elle enrichit considérablement tout au long de son règne et installa dans ce qui est, actuellement, le Petit Ermitage. Des œuvres de toutes origines et de toutes époques sont ici exposées. L'art français, bien entendu, s'y trouve représenté, de la Renaissance à nos jours, notamment par une riche collection de tableaux de l'école impressionniste.

L'après-midi, une **Croisière sur les rivières et canaux** de Saint-Petersbourg nous était proposée et malgré une température abaissée et un petit vent frisquet nous nous retrouvâmes presque tous à l'embarcadère, L'origine même de la ville construite en partie sur des îles a laissé subsister un certain nombre de voies d'eau, encore que certaines aient été comblées.

Sur les canaux, passant sous plusieurs ponts - en baissant la tête - c'est donc au fil de l'eau que nous avons à nouveau identifié, sous un angle de vision différent, certains des monuments, églises, cathédrales et palais approchés la veille.

Débutée sur le canal Fontaka, la croisière s'est poursuivie sur la Neva, fleuve court (74 km de long entre le lac Ladoga et le Golfe de Finlande) mais très large (de 400 à 600 mètres) et gelé plus d'un tiers de l'année, avant de revenir en centre ville, à son point de départ.



Vendredi 15 mai : PETERHOF

Dernier objectif : à 30 kilomètres de Saint-Pétersbourg, visite de **PETERHOF**, résidence d'été impériale que Pierre le Grand fit construire à l'image de Versailles qu'il surpassa sans doute encore par l'importance de ses jeux d'eau. La visite des splendides jardins avait été prévue dans le projet initial mais l'insistance des amopaliens et la bonne volonté de la direction du voyage permirent heureusement d'y adjoindre la découverte des richesses intérieures.



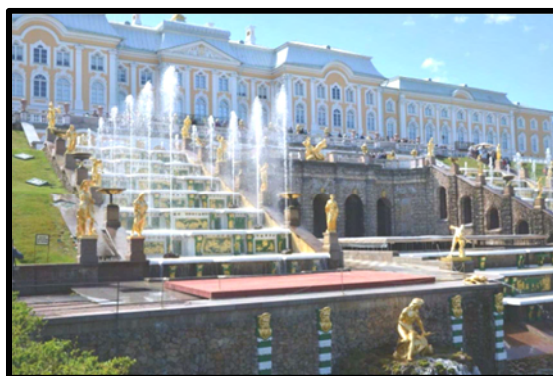
C'est donc par la visite du Grand Palais, que nous commençâmes, éblouis d'entrée par les ors foisonnants du décor baroque de l'escalier d'honneur. De nombreux tableaux ornent une trentaine de pièces, dont de nombreuses salles d'apparat richement tapissées, aux plafonds polychromes et aux parquets marquetés. La salle de danse inspirée de la Galerie des Glaces de Versailles et la salle du Trône agrémentée des portraits de la famille impériale et entièrement décorée à la feuille d'or font étalage d'une richesse un peu étourdissante.

A l'extérieur s'ouvrent les jardins et la terrasse qui surplombe la grande cascade haute de sept paliers, et ouvre l'horizon vers le canal qui, lui aussi, fait penser à Versailles.

Heureuse coïncidence, quelques minutes plus tard se sont déclenchés les jeux d'eau tandis que dans la fontaine de Samson, de la gueule d'un lion, symbole d'une victoire militaire, jaillit un jet de vingt mètres de hauteur.

Spectacle agréable et rafraîchissant suivi par une foule serrée qui s'est égayée ensuite dans les jardins.

Nous nous sommes ainsi promenés parmi les bosquets et les nombreuses fontaines dont certaines constituent d'espiègles pièges pour les visiteurs, jusqu'au rivage du golfe de Finlande. Et, au retour, nous avons retrouvé, vue d'en bas, la cascade vraiment impressionnante



Après le déjeuner, restaient à régler les dernières formalités et les comptes, à partir de la carte de crédit du bord, à s'informer également des conditions du départ de demain, à commencer à préparer les valises, avant le dernier dîner sur le Russ et, entre croisiéristes aguerris, à échanger les impressions finales.

Samedi 16 mai : RETOUR EN FRANCE

Dernier petit déjeuner à bord

Les bagages du **Groupe 1** attendaient devant les portes des cabines, prêts à être regroupés et chacun occupa à son gré le temps qui restait avant le rendez-vous de l'après-midi, le car devant venir nous chercher à 15h30 pour nous conduire à l'aéroport.

Déjà, dans les couloirs s'annonçaient les nouveaux arrivés, ceux qui, de Saint-Pétersbourg, bientôt, vogueraient vers Moscou

Notre croisière avait été la première de la saison et nous mesurons notre chance. Le soleil était avec nous. Tous, animateurs, équipage et personnel de bord étaient alors frais et enthousiastes. La noria commençait à peine. Les sourires, naturels, seront-ils les mêmes en octobre, avec la fatigue accumulée des voyages successifs ? Il nous faut remercier ces compagnons de route et leur souhaiter bon courage.

Tout comme nous pouvions remercier, en les quittant à ROISSY CDG après un retour sans difficulté particulière, les amis amopaliens qui ont partagé ce moment d'évasion et que, peut-être nous retrouverons l'an prochain, sur un autre Tour.

Mai 2015

Jean-Claude MITERAN
Président de l'AMOPA 92